

Salut à vous,  
bande de vieux et jeunes zadistes,

Impression de sortir d'une longue léthargie après être venu à votre rencontre.

En quelques mots,  
qu'est-ce que vous étiez beaux, le cuir tanné, les cheveux sales, puants parfois des pieds, crêtes de coq, (âne errant traversant pépère le barrage), face à des gendarmes qui eux, sont rasés de près suintant pour certains l'aftershave, mais fouettent copieusement du cerveau, ces derniers pas encore conquis (on ne désespère pas...) par la cause, et défendant encore ces saloperies d'autorité, de hiérarchie,  
béton,  
multinationales,  
intérêts particuliers,  
privés,  
pouvoir,  
dieu-fric,...

J'aime vos irrégularités, vos voix, vos hurlements, vos clebs, votre camaraderie, mamy, vos sourires, vos regards.

Vous êtes VIVANTS.

Pas ces macchabées de supermarchés et autres zombies de centre-villes videosurveillés.

Je suis heureux de vous avoir trouvé, d'être sorti de mon cagibi d'ici, pour suivre votre route et finir au milieu des vignes, touché, ensoleillé par cette curieuse et improbable assemblée. J'ai enfin trouvé ma définition hasardeuse de la poésie contemporaine. Ce que je cherchais depuis plusieurs années, je l'ai trouvé dans vos gestes, vos paroles, votre action.

Seul truc vraiment casse-couille quand on débarque (alors qu'on nous a appelé à venir) : se faire stigmatiser dans une AG. Très chiant à vivre. Sentiment, une nouvelle fois de se sentir différent, à part, rejeté, un instant, alors que tout en nous vous soutient, alors qu'on fait tout pour conjurer sa misanthropie et enfin se barrer de son fauteuil pour aller vous soutenir, seul.

Clairement, c'était gerbant à vivre.

Bordel, j'arrive à comprendre votre suspicion. Mais je me foutrais pas une crête sur la tête pour vous ressembler, ou un nez rouge sur le pif, ou une plume je ne sais où.

On s'en prend à certains d'entre vous car ils sont différents visuellement de la norme en vigueur, on m'a pointé du doigt, sans doute, car je ne vous ressemblais pas. Merde. Et puis, croire qu'un type qui se pointe va je ne sais pas quoi, écouter et prendre des notes, quand on sait l'équipement flicardier actuel... Après, les jours suivants, on vient me poser des questions relous. Pas très discret non plus... Mais bon...

Je vais reprendre l'un de vos amis qui a des problèmes de mémoire et de concentration (toutes choses qu'il a sans doute plus, que le commun des mortels à commencer par mézigue), faites attention aux nouveaux arrivants (cela veut aussi (peut-être ?) dire en prendre soin ou s'ouvrir à eux et pas seulement les soupçonner, en tout cas, question)

On,  
vous avez besoin de beaucoup de monde, non ?

Les apparences peuvent être trompeuses.

J'ai pas de réponse précise sur ce problème, mais je tenais à vous en faire part, moi-même ayant aussi tendance à être parano et à la solitude...

Mais je me soigne...

après avoir été formaté

par la famille,

l'éducation nationale,

le travail,

les assurances,

les banques,

les agences de location,

la publicité,

la télé,

les milieux Culturels,

en allant à la rencontre des autres,

et à ceux qui pensent différemment de moi aussi.

En dehors de cela,

Merci à ceux qui ont pris la peine de venir, avec légèreté, me parler.

Et il y en a eu.

Je suis resté seulement trois jours.

Et cela m'a profondément marqué.

De magnifiques et profondes sensations, paroles, rencontres.

Ce n'est que le début.

A bientôt,

R.